

## **FRONT DE LIBERATION NATIONALE CONGOLAIS**



### **COMMUNIQUE DE PRESSE.**

Dans son édition du 24 janvier 2002, l'envoyé du journal télévisé belge TV5 à Goma a mentionné qu'un volcanologue Congolais a avisé sans succès l'éruption du volcan Nyiragongo au mois de décembre 2001. Après le 17 mai 1997, à l'instar de Kapend Eddy, la presse mentionne noir sur blanc que Mobutu fut nommé au grade de colonel par son Patron pour diriger l'Armée nationale congolaise.

Conscient de son échec, Mobutu a brisé l'Est du pays avec les épurations ethniques dans ses provinces et les conclusions de la conférence nationale souveraine, sur la nationalité, ont contribué beaucoup à la réussite de l'opération surtout que les Forces Armées Zaïroises sont désorganisées.

Dans son édition No 286 du 3 au 16 mai 1999, Jeune Afrique Économie a consacré 27 pages au Pouvoir de Kinshasa (Kabila le père) et ce dernier dit devant 4000 congressistes réunis à Kinshasa : « AFDL, un conglomerat d'opportunistes voués à la médiocrité » Propos recueillis à Kinshasa par Christian CASTÉLAN et Blaise-Pascal TALLA.

Kinshasa doit cesser d'enfoncer davantage le pays dans le mal, le peuple a droit au comment et au pourquoi de l'avènement du 17 mai 1997 pour mettre fin à la présence étrangère sur le territoire national. Incapable de fournir la marchandise alors qu'il est un des Chefs des tigres, l'imposteur Émile Ilunga sera demis de la présidence du RCD/Goma sous alibi financier.

Le Front de Libération Nationale Congolais a été informé d'un complot visant l'élimination physique de son Secrétaire Général et Président en Exercice à l'étranger. Kinshasa doit débarquer de sa délégation au dialogue inter-congolais Messieurs Kifwa Célestin, Munene Faustin, Irung-A-Wan, Mukalayi, Mashiku Ambroise, Kamboyo, Mulanda Jean Delphin et etc. Étant suspendus depuis mars 2000, ils n'ont pas mandat pour engager le Parti.

Au lendemain du 30 juin, simultanément Bruxelles reconnaît officiellement Kinshasa et officieusement soutient la sécession Katangaise qui pèse injustement sur le Front de Libération Nationale Congolais surtout qu'au Katanga vivait non seulement les Autochtones mais également les Congolais d'autres provinces, les Européens et les Rwandais. Mais Kinshasa plonge le pays dans l'abîme et nombreux sont les Congolais soutenant les insuffisances patronales pour des profits individuels en scandant le slogan nationaliste face au droit de regard des bailleurs des fonds.

Luanda, le 15 janvier 2002.

**Badibanga Makadikadi**  
**Major Attaché de sécurité.**